

# RELATIONS INTERCULTURELLES À SARCELLES

Cette recherche est conduite par **Nonna Mayer, Sciences Po, CEE, CNRS, et Vincent Tiberj, Sciences Po Bordeaux, Centre Emile Durkheim.** Elle a bénéficié d'un financement de la **Fondation Nationale des Sciences Politiques (FNSP)** et de la **National Research Foundation Coréenne (NRF)** (convention NRF-7S1A3A2066657).



Au croisement des études sur les préjugés et sur les relations inter groupes, l'enquête explore la coexistence entre populations de différentes origines, cultures, ou religions, sur leur lieu de résidence, au quotidien. Quelles images ont-elles les unes des autres, quelles relations entretiennent-elles ?

Le terrain choisi est la ville de **Sarcelles** (Val d'Oise) où la **diversité culturelle et religieuse** est particulièrement forte (*graphique*). Juifs pieds noirs, chrétiens d'Orient, immigrés d'Afrique, Maghrébins,

Antillais y côtoient les sarcellois de la première heure. C'est là que sont sorties de terre les **premières barres d'HLM** (grand ensemble Sarcelles Lochère). Lors des Trentes glorieuses, la ville était vue comme un exemple de melting-pot et dans le même temps a donné son nom au malaise des banlieues (**la sarcellite**). Depuis, elle a beaucoup grandi, chômage et précarité sociale s'y sont développés, et des processus de fragmentation communautaire semblent à l'œuvre.

L'enquête a été menée courant janvier 2019 par sondage téléphonique auprès d'un échantillon de 804 personnes représentatif de la population habitant à Sarcelles.

**Les premiers résultats montrent la vitalité des pratiques religieuses à Sarcelles, et des relations intercommunautaires relativement apaisées, loin de l'image souvent négative donnée par les médias.**

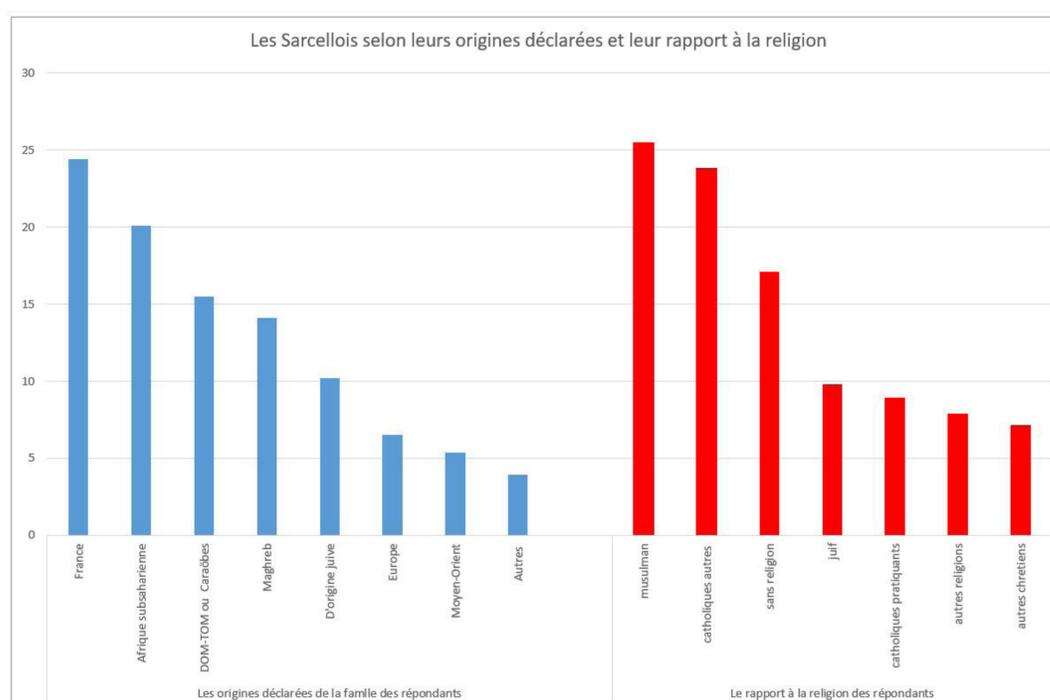


Photo extraite du diaporama sonore «Les rugbywomen : plaquer les stéréotypes». Camilo León-Quijano - <https://www.camilo-leon.com/>